

Abonnez-vous Newsletter

Boutique

Flux RSS

Identifiez-vous :

Abonnés, créez votre compte, et bénéficiez des multiples avantages qui vous sont réservés.

Votre e-mail :

Votre mot de passe :

ok

Créer un compte | Mot de passe oublié  
Abonné, première visite

[Accueil](#) [Magazines](#) [Agenda](#) [Livres](#) [Boutique](#) [Abonnement](#) [Contact](#)

[A la une](#) [Carte blanche](#) [Portraits](#) [Rechercher dans les archives](#)

histoire.presse.fr [moteur de recherche](#) [article](#)

## Article

### Mikael Levin, une géographie historique

Par Séverine Nickel

Christina's History au Musée d'Art et d'histoire du judaïsme, jusqu'au 18 juillet.

Zgierz, petite ville désindustrialisée de Pologne. Guinée-Bissau, l'un des pays les plus pauvres au monde, autrefois colonie portugaise. Entre les deux : Lisbonne, ancienne capitale d'un empire. Trois étapes d'un voyage qui a conduit Mikael Levin sur les traces de l'histoire familiale. Des paysages urbains en noir et blanc. Des scènes documentaires à l'apparente neutralité.

« *Les photographies que j'aime faire sont celles dont on ne peut pas dire le sujet* », dit Mikael Levin. La stabilité, le calme, l'équilibre des images renforce le mystère : qu'est-ce qui là est cadré avec tant de soin, dont nous ne savons rien ? A l'exposition qui les présente, au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, les images projetées sur les murs surgissent comme d'une mémoire enfouie. A Zgierz, la désolation, l'ennui. Terrains vagues, carrefours vides, carcasses d'usines abandonnées, la banalité d'un décor gris. A Lisbonne, monuments, églises, faïences, jardins botaniques : une ville-musée. Le temps semble s'être arrêté à Bissau. La végétation recouvre des bâtiments en ruines. Les volets clos condamnent des immeubles délabrés.

On écoute la voix de Mikael Levin, le récit au passé qui relie ces images et en donne le sens – des histoires d'émigration, de vies nouvelles. Entre le temps du récit et le temps des images, un décalage. Sous la surface, invisible, la tragédie de l'histoire contemporaine.

A Zgierz commence l'histoire, avec l'arrière-grand-père de Mikael, dans un village industriel de Pologne, à la fin du XIXe siècle. Fils de commerçants prospères, Isuchar Szwarcz s'était consacré aux études. Sa collection de manuscrits juifs était célèbre. Il est mort, âgé et malade, peu après l'invasion du pays par les nazis. Les hommes, les femmes, les enfants ont été déportés. Les traces de ce qui a été sont effacées.

On regarde, on ne voit rien. Un signe peut surgir tout à coup comme une hallucination. Mais non, on a rêvé. Parfois, un passant, une passante traverse le cadre, comme un signe indéchiffrable de plus. Au centre de l'ancien quartier juif de Zgierz : un terrain vague ; à la place de la maison familiale : un Mac Donald's. On ne peut pas saisir ce qui n'est plus. On peut lui donner une place. Mikael Levin photographie l'absence, l'oubli, la perte. Comme il l'a fait il y dix ans, en Allemagne, pour War Story, sur les traces de son père, le journaliste et écrivain américain Meyer Levin, et du photographe Eric Schwab, qui furent au printemps 1945 parmi les premiers témoins de ce qu'ils voyaient des camps nazis libérés par les Américains.

Bissau : l'aboutissement du voyage. Un même sentiment de ruine et de corruption recouvre les édifices, les monuments coloniaux et les bâtiments de la ville nouvelle. Les espoirs de l'indépendance ont été balayés. Comme à Zgierz, l'absence est partout. La façade de l'Ecole normale est lépreuse. Elle porte le nom du héros de l'indépendance assassiné. Elle paraît abandonnée. Mais les ruines sont trompeuses : elle peuvent être occupées. C'est dans cette école que les instituteurs guinéens apprennent leur métier. A Bissau, on ne sait pas distinguer ce qui est détruit de ce qui n'a jamais été achevé, ce qui est déserté de ce qui est habité.

Entre les deux, Lisbonne au contraire est saturée de traces. On reconnaît le rapport au passé qui nous est familier jusqu'à l'écoeurement : la mémoire ici accumule, conserve, entretient et fige une image écran du passé.

De Zgierz à Bissau, trois générations. Dans cette famille, on croit aux commencements, aux vies meilleures, au progrès. Un fils d'Isuchar, Samuel, a fait ses études à Paris, est parti pour Lisbonne. Il est ingénieur, il vit l'élan de la première République, avant la dictature de Salazar. Dans cette famille, aucune assignation à une identité, à un parcours. L'exil ne passe pas par la terre promise. En 1947, Clara, la fille de Samuel, quitte le Portugal pour échapper à la répression politique. Elle choisit la Guinée-Bissau et s'engage dans le combat pour l'indépendance. Elle participe à la fondation du premier lycée. Leur fils Carlos, agronome, travaille au développement du pays – il a fondé une ONG. Les visages des protagonistes de cette histoire sont absents, à l'exception de quelques images d'albums de famille. Les lieux que nous voyons sont la scène sur laquelle leur histoire s'est déroulée. Cette histoire peut nous inspirer.

Séverine Nickel

## Recherche dans les archives

[aide](#)

Trente ans d'index dont 20 000 articles disponibles en ligne. Recherchez dans l'index ou en plein texte

Entrez un mot, une expression ou un titre de livre

Entrez un nom d'auteur

Type de contenu

article

recherche

Premier mot clé

Second mot clé (optionnel)

Entrez un nom d'auteur

Recherche

L'Histoire n°357 : La peine de mort. D

ok

Les Collections n°47 : Méditerranée, C

ok

Christina's History au Musée d'Art et d'histoire du judaïsme, jusqu'au 18 juillet.

## Publicité

**1 AN**  
11 numéros  
+

le LIVRE  
« L'Homme  
Egyptien »

**DECOUVERTE**

**55** €50

plus de  
**40€**  
d'économie

**Je m'abonne**

### ESPACE PRIVILÉGÉS

Offrez-vous l'Histoire et bénéficiez de tous les avantages abonnés...

Un crédit de **100 articles offerts par an**

Chaque mois un **accès privilégié à des événements culturels** avec Les Rendez-Vous de l'Histoire

## Ce mois-ci dans L'Histoire

**Péril aux Archives**

Carte blanche de Pierre Assouline

**Max Guérout et les naufragés de Tromelin**

Portrait

**"Léviathan" de Thomas Hobbes**

Lire les classiques

[Voir le sommaire >>>](#)

## Les blogs de L'Histoire

### Actualités de L'Histoire

par **Michel Deverge**



Ce blog est géré par Michel Deverge pour la revue L'Histoire et rend compte de l'actualité en histoire sur la toile dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la vulgarisation...

[lire le blog >>>](#)

### France, nation, identité nationale

par **Michel Winock**



Michel Winock, professeur émérite à Sciences-po, cofondateur de la revue L'Histoire en 1978, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, parmi lesquels Le Siècle des intellectuels...

[lire le blog >>>](#)

